

BIELER JAHRBUCH 2018

Tipps vom Chefredaktor

Gérard Wettstein ist Redaktor der jährlich erscheinenden Bieler Chronik, aus einem bunten Strauss von Geschichten verrät er drei Lesetipps.

VON HANS-UELI AEBI

Die Vernissage des Bieler Jahrbuchs ist einer der Höhepunkte im Jahresablauf von Gérard Wettstein. Der Berner ist seit 2014 die rechte Hand des Stadtpräsidenten. Zum umfangreichen Pflichtentwurf des Direktionssekretärs gehört die Redaktion des Jahrbuches. Dieses umfasst jeweils gut 300 Seiten und beleuchtet Themen aus den Bereichen Wirtschaft, Innovation, Architektur, Kultur, Bildung, Geschichte und Umwelt sowie Gesellschaft, Politik und Sport. Zu den Autoren zählen Gemeinderäte, städtische oder kantonale Beamte, Leiter diverser Institutionen, Fachexperten, aber auch Historiker oder Journalisten.

Kollektives Gedächtnis.

«Das Redigieren der Texte kann im Rahmen der täglichen Arbeit kaum geleistet werden. Dazu ziehe ich mich an einigen Wochenenden in die Berge zurück», berichtet Wettstein. Oftmals würden die Beiträge nicht zeitgerecht geliefert und er müsse «die Autoren mahnen». Häufig fehlten Angaben zu den verwendeten Fotos oder deren Qualität sei schlecht, wodurch der Produktionsprozess ins Stocken gerät. «Aber wenn das Buch erscheint, sind alle glücklich über das schön bebilderte Bieler Jahrbuch, welches das kollektive Gedächtnis der Stadt darstellt.» Vor zwei Wochen wurde die Ausgabe 2018 auf der Robert Walser-Skulptur vorgestellt.

Kaum jemand wird sämtliche 65 Artikel verschlingen, deshalb hat BIEL BIENNE bei Wettstein um drei spontane Lesetipps gebeten: «Da ist zunächst 'Die Stadt wächst' von Stadtpräsident Erich Fehr, spannend finde ich den Beitrag 'Integrative Gastronomie auf der Schüss-Insel' von Michel Baehler sowie für Geschichtsinteressierte den Artikel '50 Jahre AJZ Biel', verfasst von der langjährigen Aktivistin Tina Messer.»

Fehr. Der Artikel des Stadtpräsidenten riecht an gewissen Stellen nach PR, was jedoch legitim ist,

schliesslich ist Fehr der erste Verkäufer «seiner» Stadt. Das tönt so: «Auch wenn heute manchmal das Tempo der Veränderungen beklagt werden mag, so sind wir uns doch alle einig, dass wir das Rad der Zeit nicht zurückdrehen wollen. Heute herrscht in Biel eine Aufbruchstimmung, welche insbesondere von Besucherinnen und Besuchern von auswärts jeweils sofort positiv aufgenommen wird.» Diese Passage entbehrt aktuell angesichts von Hirschohns Bretterbude beim Bahnhof nicht einer gewissen Ironie. Als «dynamisch» wird deren Erscheinungsbild wohl der eine oder die andere empfinden, fragt sich bloss, in welche Richtung.

Parität. Im zweiten Teil liefert Fehr eine interessante Analyse zum Verhältnis von Deutsch- und Französischsprachigen: Lange sei dieses bei 60 Prozent zu 40 Prozent gelegen. Doch seit etwa fünf Jahren gewinne das Französische an Boden. Heute liegt es bei 57 zu 43, Fehr erwartet dabei «in absehbarer Zeit eine Sprachenparität». Wissenschaftliche Untersuchungen gebe es keine und doch könne man gewisse Faktoren ausmachen. «Im Bassin lémanique herrscht Wissensnot, respektive die Wohnungen sind kaum mehr bezahlbar, was zu einer Wanderung Richtung Jura Südfuss führt.» Gleiches gelte für den Grossraum Zürich, jedoch lägen zwischen ihm und Biel «deutlich mehr Alternativen» als zwischen Lausanne und Biel. Weiter gebe es «immer mehr zweifelhafte Partnerschaften, oftmals mit Kindern». Für diese sei Biel mit «seinem kompletten Bildungsangebot» in beiden Sprachen attraktiv.

Buvette. Michel Baehler ist Leiter Gastronomie bei der Stiftung Battenberg. Er ist die treibende Kraft hinter der kleinen Buvette auf der Schüss-Insel. Diese ist in sattem Grün gehalten und in den Sommermonaten werden preisgünstige Snacks und ein Mittagmenü serviert. Die Produkte stammen, wenn



Gérard Wettstein: «Wenn das Jahrbuch erscheint, sind alle glücklich.»

PAR HANS-UELI AEBI

Gérard Wettstein: «Tout le monde est heureux des Annales biennoises richement illustrées qui forment la mémoire collective de la ville.»

möglich, aus der Region, die weitherum geschätzte Küche und Bäckerei der Stiftung garantiert hohe Qualität. «Dank der Buvette können Lernende und IV-Rentner stundenweise arbeiten. Diese Einsätze ermöglichen ihnen, ausserhalb der Stiftung in Kontakt mit Kunden zu treten.»

AJZ. Tina Messer wirft einen Blick in eine nicht allzu ferne Zeit. Während junge Leute heute den öffentlichen Raum für «Chillen» und anderes beanspruchen, waren «Freiräume» für Jugendliche 1968 Mangelware, «Hippies erhielten oft keinen Zutritt zu Restaurants», Messer schildert die frühen Phasen des AJZ sowie dessen Grundphilosophie: Selbstverwaltung und Selbstbestimmung. Bis heute sei der «Chessu» ein Treffpunkt und Kulturlokal. 2017 wurde die «Selbstverwaltung im AJZ Biel-Bienne» sogar in die nationale Liste der lebendigen Traditionen aufgenommen. Wer hätte das 1968 gedacht?

Das Bieler Jahrbuch 2018 kostet 30 Franken und ist unter anderem in der Buchhandlung Lüthy erhältlich. Ältere Ausgaben sind unter www.memreg.ch aufgeschaltet.

ANNALES BIENNOISES 2018

Tuyaux du rédacteur en chef

Gérard Wettstein est rédacteur responsable des Annales biennoises, il recommande trois articles parmi un bouquet d'histoires.

souvent les données sur l'origine des photos, ou leur qualité n'est pas bonne, ce qui ralentit la production. «Mais quand le livre paraît, tout le monde est heureux des Annales biennoises richement illustrées qui forment la mémoire collective de la ville.» Voici deux semaines, l'édition 2018 a été présentée sur la Robert Walser-Sculpture.

Presque personne ne va dévorer les 65 articles, voilà pourquoi BIEL BIENNE a demandé à Gérard Wettstein trois conseils spontanés de lecture. «D'abord, 'La ville se développe' du maire Erich Fehr, puis je trouve passionnant l'article 'gastronomie d'intégration sur l'île de la Suze' de Michel Baehler, ainsi que, pour les passionnés d'histoire, '50 ans de CAJ Bienne', rédigé par l'activiste de longue date Tina Messer.»

Fehr. L'article du maire tient dans certains points des relations publiques, ce qui est après tout légitime, car finalement Erich Fehr est le premier vendeur de «sa» ville. Cela sonne ainsi: «Même si aujourd'hui, le rythme des changements peut susciter parfois des plaintes, nous sommes tous d'accord pour dire que nous ne voulons pas remonter le cours du temps. Il règne à Bienne une ambiance de renouveau qui sera tout de suite appréhendée de manière positive par les visiteuses et visiteurs venus d'ailleurs.» Ce passage n'est pas dépourvu d'une certaine ironie actuellement si l'on considère le village de planches de Thomas Hirschohorn près de la gare. Face à cette image, certains pourraient se demander dans quelle direction va ce dynamisme.

Mémoire collective. «La rédaction des textes ne peut pas se faire dans le cadre quotidien. Alors, je me retire durant quelques week-ends dans les montagnes pour me consacrer à cela», avoue Gérard Wettstein. Souvent, les articles ne sont pas rendus dans les délais et il doit «battre le rappel des auteurs». Il manque aussi

Parité. Dans la deuxième partie, Erich Fehr livre une intéressante analyse sur le rapport entre germanophones et francophones: durant longtemps, celui-ci s'est cantonné à une proportion de 60% contre 40%. Mais depuis cinq ans, les francophones gagnent du terrain. Aujourd'hui, on en est à 57% contre 43%. Mais le maire

s'attend «dans un avenir proche à une parité des langues». Il n'y a pas d'enquête scientifique mais on peut déjà constater quelques facteurs. «Dans le bassin lémanique, il y a pénurie de logements, respectivement les logements ne sont plus abordables, ce qui mène à une migration en direction du pied du Jura.» La même constatation vaut pour l'agglomération zurichoise, «mais il y a davantage d'alternatives» entre celle-ci et Bienne qu'entre Lausanne et la Cité seelandaise. En outre, il y a de plus en plus de ménages bilingues ou polyglottes, souvent avec des enfants. Pour ceux-ci, Bienne serait plus attractive avec «son offre de formations complète» dans les deux langues.

Buvette. Michel Baehler est responsable de la restauration à la Fondation Battenberg. Il est le moteur de l'exploitation de la petite buvette sur l'île de la Suze. Nichée au cœur de la verdure, celle-ci propose durant les mois d'été des petits encas bon marché et un menu à midi. Si possible, les produits sont régionaux, la cuisine et la boulangerie réputées de la fondation garantissent une grande qualité. «Grâce à la buvette, des apprentis et des rentiers AI peuvent y travailler à l'heure. Cela leur permet d'avoir des contacts avec des clients en-dehors de la fondation.»

Coupoles. Tina Messer jette un regard sur une période pas si éloignée. Alors qu'aujourd'hui les jeunes gens occupent l'espace public pour se détendre et d'autres choses, les «espaces libres» pour la jeunesse manquaient cruellement en 1968. «Les hippies étaient souvent interdits d'entrée dans les restaurants.» Tina Messer dépeint les premières phases du Centre autonome de jeunesse ainsi que sa philosophie de basse: autogestion et autodétermination. Jusqu'ici, la «Coupoles» reste un lieu culturel et de rencontres. En 2017, «l'autogestion au CAJ Biel-Bienne» a même été ajoutée à la liste nationale des traditions vivantes. Qui l'aurait pensé en 1968?

Les Annales 2018 coûtent 30 francs et sont notamment disponibles en librairie. Les anciennes éditions figurent sur le site www.memreg.ch.

NEWS



Sollte er sein Amt bis Ende Jahr nicht wieder aufnehmen können, wird sein Nachfolger per Wahl bestimmt.

Préfecture Biel/Bienne: Philippe Chételat se remet gentiment. «Nous nous réjouissons d'accueillir notre préfet aussi la saison prochaine aux matchs de la Tissot Arena. Bon rétablissement!» C'est avec ces quelques mots que le HC Bienne vient de publier sur

sa page Facebook une photo touchante de Philippe Chételat brandissant un maillot du club, signé par l'équipe, que venait de lui offrir Mathieu Tschantré (à droite). Rappelons que le préfet a été victime en début d'année d'un grave accident vasculaire cérébral. S'il ne pouvait pas être en mesure de reprendre ses fonctions d'ici la fin de cette année, une élection devrait désigner son successeur.

Cuisinier de la Montagne de Boujean accidenté. Roland Kilian, exploitant du restaurant «Bözingenberg» avec son épouse Karin, a été victime d'un grave accident la semaine dernière. Il terminait la tonte de son gazon sur la terrasse lorsqu'une lame s'est détachée, lui déchirant les os et les muscles du mollet gauche. Le cuisinier créatif s'en tire avec un long séjour à l'hôpital et un arrêt de travail prolongé. Karin Kilian peut toutefois

compter sur le remplacement au pied levé de Stephan Kläy d'Adelboden, cuisinier noté au Gault&Millau, ainsi que sur Stephan Iseli, leur propre chef, pour œuvrer en cuisine. «La carte sera malgré tout quelque peu réduite, mais le service est assuré», déclare la gérante visiblement soulagée.

AGGLOlac: le Canton approuve. La planification du nouveau quartier et le nouvel aménagement de la zone riveraine satisfont aux exigences légales. Ainsi, la réglementation fondamentale en matière de construction pourra être mise à l'enquête à Nidau après les vacances d'été. Pour ce faire, la Société de projet a remanié intensément certains aspects de la planification et a effectué quelques ajustements: la hauteur maximale autorisée de la maison-tour a été baissée de 70 à 48 mètres. De même, l'emplacement et la hauteur

de certains bâtiments ont été légèrement modifiés. «La planification prendra ainsi plus en considération le château et le quartier résidentiel limitrophe», indique la mairesse de Nidau Sandra Hess. «Les ajustements garantissent que les futures constructions s'intégreront de façon optimale dans le cadre environnant», complète la présidente du comité de pilotage. En même temps, la densité d'affectation du périmètre en question s'en trouve légèrement réduite. Nidau, Bienne et Mobimo travaillent sur des solutions visant à garantir la rentabilité du projet pour les trois partenaires. Ils entendent aussi régler la thématique en matière de droit de construction. La Société de projet informera sur les détails avant le début de mise à l'enquête. La votation populaire sur la planification d'AGGLOlac est prévue en mai 2020. HUA

Agglolac: Kanton gibt O.K. Die Planung erfüllt die gesetzlichen Anforderungen für das neue Quartier und die Neugestaltung der Uferzone in Nidau. Damit kann die baurechtliche Grundordnung nach den Sommerferien öffentlich aufgelegt werden. Die Projektgesellschaft passt die Planung leicht an: Die Höhe des Hochhauses wird von 70 auf 48 Meter gesenkt, Standorte und Höhe einiger Gebäude leicht geändert. «Damit nimmt die Planung mehr Rücksicht auf das Schloss und auf das benachbarte Wohnquartier», sagt Nidaus Stadtpräsidentin Sandra Hess. «Die Anpassungen gewährleisten, dass sich die zukünftigen Bauten optimal in die Umgebung integrieren», ergänzt die Vorsitzende des Leitungsgremiums. Die Nutzungsdichte im fraglichen Perimeter wird reduziert. Nidau, Biel und die Immobiliengesellschaft Mobimo wollen die Wirtschaftlichkeit trotzdem sicherstellen und

die Baurechtsthematik regeln. Über weiterführende Details wird die Projektgesellschaft vor der öffentlichen Auflage informieren. Die Volksabstimmung ist für Mai 2020 geplant. HUA

Bözingenberg-Koch schwer verunfallt. Letzte Woche passierte Roland Kilian, der zusammen mit Frau Karin als Pächter das Restaurant Bözingenberg führt, ein schwerer Unfall: Er war schon fast zu Ende mit dem Grasmähen rund um die Garten-Terrasse, als sich der Trimmer des laufenden Fadenmähers löste und mit voller Wucht in sein linkes Wadenbein geschleudert wurde. Haut, Muskel und Knochen wurden zerfetzt – ein sehr langwieriger Spitalaufenthalt wird den kreativen Koch von seiner Arbeit abhalten. Karin Kilian ist deshalb sehr froh, dass der Gault&Millau-Koch Stephan Kläy aus Adelboden einspringen konnte und so der Küchenbetrieb zusammen

mit dem anwesenden Koch Stephan Iseli garantiert wird. «Das Angebot ist zwar leicht reduziert, aber der Betrieb läuft insgesamt reibungslos», erklärt die sichtlich erleichterte Pächterin. bb

Biel: Philippe Chételats Genesung geht langsam voran. Der EHC Biel freut sich, Regiergsstatthalter Philippe Chételat zu den Matches in der Tissot-Arena empfangen zu dürfen und wünscht ihm «eine schnelle und gute Genesung». Diesen Worten auf der offiziellen Facebook-Seite des EHCBI ist ein Bild angefügt, auf dem Philippe Chételat ein von der ganzen Mannschaft signiertes Club-Trikot hält. Die guten Wünsche sowie das unterzeichnete Mannschaftsleichen sind von Mathieu Tschantré (rechts) überbracht worden. Philippe Chételat hatte Anfang dieses Jahres einen schweren Schlaganfall erlitten.